

Internet, ça a du bon, mais pas que !

Chapitre 1 : Être prof, ce n'est pas de tout repos.

Ce matin, je n'ai pas particulièrement envie de me lever. Hier, c'était l'Ascension et la communion privée de mon aîné, alors je suis un peu fatigué. Et dire que certains de mes amis, eux aussi profs, mais dans une autre académie, font le pont... Ils ont de la chance quand même !

J'ai toujours voulu être prof d'arts plastiques, mais il est vrai que, même si ma passion est d'analyser les œuvres d'art célèbres, voire certaines un peu moins célèbres, de m'exprimer aussi parfois et de transmettre le goût de l'art avec un grand « A » à mes collégiens, l'idée de me lever à 5 heures du matin, de petit-déjeuner en vitesse, de me doucher et de quitter mon cocon familial un vendredi de pont en sachant que nombre de mes élèves ne se seront pas donné la peine d'en faire autant, non, cette idée ne me plaît pas beaucoup. Mais je n'ai pas le choix, le devoir m'appelle !

Je repousse les couvertures en faisant bien attention de ne pas découvrir ma femme et me redresse. J'ai la tête qui tourne : l'abus d'alcool est mauvais pour la santé, mais quand tu te retrouves avec ton frère et tes deux cousins, difficile de résister à la tentation. Je pose mes pieds sur le sol, cherche mes pantoufles et, une fois que je les ai trouvées, je me lève tout doucement pour ne pas faire craquer le lit, car ma femme a une ouïe très fine et je ne veux surtout pas la réveiller.

Je me glisse hors de la chambre et me dirige vers la cuisine, après avoir jeté un œil sur mes trois fils encore profondément endormis dans la chambre d'à-côté. Une fois mes deux tasses de café et un petit morceau de baguette avalés, je passe dans la salle de bains pour me laver et m'habiller. Une bonne demi-heure après mon réveil, je suis prêt à attaquer la journée !

*

- Pierre, tu te calmes et tu écoutes, s'il te plaît !
- Et si j'ai pas envie d'vous écouter, m'sieur ?

Quelle arrogance ! Je ne dois pas perdre mon sang froid, surtout pas ! Si je lui montre qu'il m'agace, il continuera de plus belle.

- Et si, moi, j'ai envie de te coller et de te demander de refaire le travail d'analyse sur *Le baiser* que j'avais demandé à toute la classe et que tu es le seul à avoir pompé sur Internet, qu'est-ce que tu en dis ? rétorqué-je.

Il souffle mais ne répond pas, sachant très bien qu'il ne gagnera pas à ce jeu et que j'aurai le dernier mot.

- Donne-moi ton carnet de correspondance. Et tout de suite !

Il se penche vers son sac, en extraie le livret, se lève et avance jusqu'à ma table en traînant des pieds pour me le donner. J'indique les deux heures de colle et signe avant de lui rendre. Lorsqu'il retourne à sa place, je l'entends chuchoter à son voisin mais je ne comprends pas la teneur de son propos. Ce doit être quelque chose de drôle, car ils gloussent tous les deux.

Chapitre 2 : Œil pour œil, dent pour dent.

Tu vas voir c'que tu vas voir, mon gars. Non, mais il se prend pour qui lui, à me coller deux heures parce que j'ai soi-disant « pompé » mon analyse sur Internet ?

- Il va regretter de m'avoir puni pour mon utilisation d'Internet, j'te l'dis, moi ! glissé-je à Mathieu, mon pote, en m'asseyant.
- À quoi tu penses ? demande-t-il en gloussant.

En relevant la tête, même si je suis sûr qu'il n'a pas compris, je vois que le prof nous a entendu parler et rire, alors je ne réponds pas. Enfin, pas tout de suite. J'attends qu'il ait détourné le regard et je chuchote aussitôt :

- Je t'expliquerai tout à l'heure. Ok ?

Il hoche la tête et me décoche un clin d'œil, d'un air complice.

*

La sonnerie vient de retentir, ce qui signifie qu'il est l'heure de rentrer à la maison pour déjeuner. Comme je lui ai proposé à la récréation tout à l'heure, Mathieu m'accompagne. Je crois bien que nous n'allons pas manger beaucoup, car je dois absolument faire quelque chose.

- Vas-y, entre et installe-toi dans le canapé, je vais chercher un paquet de biscuits et à boire et après j'irai chercher mon ordi.
- D'accord ! dit Mathieu en se dirigeant vers le salon.

J'amène les petites provisions qui constitueront notre repas du midi et monte dans ma chambre. En même temps que j'empoigne mon ordinateur portable, j'ouvre le deuxième tiroir droit de mon bureau dans lequel se cache la clé USB contenant les fichiers qui m'intéressent particulièrement aujourd'hui.

En descendant l'escalier, j'interpelle Mathieu :

- Tu es prêt ? Je crois qu'on va bien s'amuser !
- Oui, j'ai hâte de voir ce que tu as prévu ! dit-il, tout excité.

*

Une fois la clé USB branchée sur l'ordinateur, j'ouvre un dossier contenant des photos. Dedans, il y a une photo de notre prof d'arts plastiques avec son meilleur ami lorsqu'ils se promènent dans les rues de Bordeaux, une photo d'une femme hyper canon, en mini-jupe et bustier plutôt court qui laisse apparaître un nombril décoré d'un petit piercing. Ya pas photo, elle est carrément sexy cette fille ! Et, à voir ses yeux écarquillés et sa bouche grand ouverte, Mathieu semble d'accord avec moi.

La troisième et dernière photo du dossier est mon « arme secrète », qui ne va plus rester secrète très longtemps d'ailleurs !

C'est un montage à partir des deux autres photos : j'ai effacé le copain du prof et l'ai remplacé par la fille. Ils forment un beau couple qui, je pense, va faire pas mal de vagues ! Je sais que Monsieur Potier est marié depuis quinze ans, qu'il a trois garçons et que sa femme est enceinte. Comment je sais tout ça ? Facile, il met tout sur sa page Facebook. Bien sûr, il ne se doute pas que j'ai découvert son compte, puisqu'il n'est pas idiot au point d'avoir mis ses véritables nom et prénom. Mais il se trouve que j'ai des amis qui ont des amis qui ont le

prof en ami, par le biais d'un club de tir à l'arc, je crois. J'ai su que c'était lui, parce qu'il ne cache rien, tout est public. Et c'est d'ailleurs sur son compte que j'ai trouvé la photo avec son pote, photo qui date de 2006. Il m'a suffi de trouver une photo d'une fille qui mesure à peu près la même taille que ce Clément et de réaliser ce montage. Et voilà !

- C'est un truc de fou, comment on dirait trop que la photo est vraie ! dit Mathieu après toutes mes explications.
- Oui, j'y ai passé des heures. Tu sais que je ne l'aime pas trop, alors je me suis dit que ça ne me servirait peut-être pas, mais je l'ai fait au cas où...
- Et, en fait, tu vas t'en servir aujourd'hui, c'est ça ? déduit-il.
- Élémentaire, mon cher Watson, comme dirait l'autre ! Il va me suffire de créer une nouvelle adresse mail et d'envoyer anonymement la photo à sa femme qui, elle aussi, a un compte Facebook que j'ai trouvé parce qu'il la marque sur les photos qu'il poste d'elle, et le tour est joué. Personne ne saura que ça vient de moi, en plus !
- Trop cool !! commente-t-il, abasourdi.

*

« Si j'étais vous, je me méfierais de votre mari ! Regardez-le se pavaner avec cette blonde, sans aucun scrupule et sans faire attention aux gens qu'il croise en étant avec elle... La vérité finit toujours par éclater. »

Voilà le contenu du mail qui accompagne la photo compromettante. Je tape l'adresse mail de Séverine et j'envoie le tout. Ma boîte mail m'informe : « Votre message a bien été envoyé. » Chouette ! Ma vengeance est en marche.

Chapitre 3 : Pour aimer, il faut faire confiance.

Depuis ce matin, mon bébé est très vigoureux et très remuant. Tant mieux, cela veut dire qu'il est en forme. Il apprécie particulièrement la musique de Stromae que je mets en fond sonore pendant que je cuisine. Enfin, je dis « il », mais j'aimerais tellement que ce petit être

soit une adorable fille... Quatre garçons à la maison, cela fait beaucoup ; il n'y a pas de solidarité féminine qui tienne ici, et cela doit changer !

Entre deux chansons, j'entends mon ordinateur émettre un petit son : je viens de recevoir un mail. Je sors la quiche du four, m'essuie les mains et vais m'installer devant mon écran. Je ne connais pas l'expéditeur, « popotte5000du33 », mais j'ouvre quand même le message, car l'objet m'interpelle : « Révélation à propos de François ». François, c'est mon mari depuis 15 ans et le père de mes 3, bientôt 4, enfants.

Lorsque je lis le contenu du mail, ma vue se brouille, les larmes affleurent... Je n'ai pas encore vu la photo en question, mais j'ai l'impression que mon monde vient de s'écrouler. Mon mari me tromperait-il ? L'amour de ma vie oserait-il me faire ça ?

La photo est sans conteste : j'ai, en face de moi, mon mari tenant par l'épaule une très séduisante et jeune femme, vêtue vulgairement. Apparemment, il n'a pas résisté à l'appel de sa peau bronzée, de ses cheveux dorés et de son sourire éclatant.

- Maman ? appelle une petite voix.

C'est Florian, le petit dernier qui a eu 2 ans la semaine dernière, qui me regarde d'un air interloqué.

- Ce n'est rien, mon chéri. Maman est à fleur de peau en ce moment, dis-je en effaçant mes larmes en vitesse et en l'attrapant. Tu as fini ton coloriage ?
- Oui ! Tu viens jouer avec moi ?

Voilà une proposition qui va me changer les idées. Quoi de plus mignon que de s'amuser avec un petit garçon, encore crédule et innocent ? Pendant une demi-heure, le temps de faire un beau château avec des Lego, j'oublie la trahison de mon cher et tendre.

*

Après avoir déjeuné et couché Florian pour sa sieste quotidienne, je retourne à l'ordinateur pour chercher sur Facebook des indices éventuels de cette relation extra-conjugale. Je ne m'attends pas à découvrir des publications claires ou d'autres photos sur le mur de François, car je ne le pense pas assez bête pour étaler leur secret sur la toile. Il a probablement fait bien attention à filtrer les déclarations enflammées de sa « bien-aimée » pour que je ne

tombe pas malencontreusement dessus en surfant innocemment sur le réseau social, car je ne trouve rien. Je cherche, sur les photos de profil de ses amis, la présence de la blonde qui va probablement ruiner mon mariage. Les seules femmes qu'il a en amies sont brunes ou rousses et je les connais toutes. Il doit l'avoir rencontrée lors d'une surveillance de brevet dans un autre collège ou il s'agit peut-être d'une amie qu'un de ses collègues lui a présentée. Je ne sais pas, je suis dans le flou le plus total.

Si je veux des explications, je vais devoir attendre le retour de François. Mais, pour l'instant, je dois essayer de mettre cette histoire de côté pour le bien de mon bébé.

Chapitre 4 : La vengeance est un plat qui se mange froid, ou pas !

Pourquoi sourit-il d'un air idiot comme ça en me regardant ? Apparemment, les deux heures de colle que je lui ai mises ne suffisent pas pour qu'il arrête de me prendre pour un imbécile !

Je réglerai ce problème la semaine prochaine. Pour l'instant, je vais passer par la salle des profs pour récupérer mon sac et ma veste et je vais rentrer voir ma femme et notre petit bonhomme en attendant que nos deux autres fils rentrent de l'école à leur tour.

*

- Coucou ma chérie, lancé-je depuis la porte d'entrée. Comment s'est passée ta journée ?

Pas de réponse. Je décide alors de marcher sur la pointe des pieds, de poser délicatement mes affaires sur le guéridon du hall et de me diriger vers la chambre conjugale où Séverine doit s'être endormie, probablement épuisée par sa grossesse et par l'énergie débordante de Florian.

En poussant la porte, je découvre que le lit est vide. Elle est forcément dans la maison, puisque sa voiture est dans le garage et que je ne l'ai pas vue dans le jardin. Je reviens sur mes pas et la trouve assise sur un tabouret au plan de travail dans la cuisine. Elle a l'air préoccupée.

- Ah, tu es là ! Comme tu ne m'as pas répondu, je croyais que tu dormais.

Toujours pas de réponse.

- Tu vas bien ? Il n'y a pas eu de problème aujourd'hui ? Florian, toi, le bébé ?
- Disons que le problème, comme tu dis, ne viens ni du bébé, ni de Florian qui a été sage toute la sainte journée, ni de moi.

Enfin une réponse, je commençais vraiment à m'inquiéter, elle qui est d'habitude si bavarde...

Elle se lève, se dirige vers le salon et ouvre son ordinateur portable. Quand je vois ce qui apparaît aussitôt, je crois que mon cœur va s'arrêter. Je suis en photo au bras d'une jeune femme que je n'ai jamais vue de ma vie et qui me fait penser à ces bimbos que l'on voit se pavaner aux côtés des champions de Formule 1 ou de stars en tous genres. Ce n'est vraiment pas mon style !

- Pourquoi tu me fais voir ça ? Et où est-ce que tu as eu cette photo ?
- Laisse-moi poser les questions, tu veux ?! me coupe-t-elle. Qui est cette pou..., cette fille ? Où l'as-tu rencontrée et quand ? Depuis combien de temps ça dure ? Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi, à part une taille fine et des jambes interminables ?
- S'il te plaît, calme-toi, ce n'est pas bon pour le bébé !
- Je me calme si je veux. Si je suis dans cet état, c'est de ta faute, ok ? Alors, répond-moi ! assène-t-elle.

*

Après lui avoir dit que je ne connais cette jeune femme ni d'Ève ni d'Adam, je lui précise que jamais je ne la tromperai avec une autre, parce qu'elle est l'amour de ma vie, que je suis on ne peut plus heureux à ses côtés, que je veux finir ma vie avec elle comme nous nous le sommes promis il y a 15 ans maintenant et comme l'atteste la photo de notre mariage accrochée sur le mur en face de nous, et qu'elle est parfaite à mes yeux.

Son regard s'adoucit à l'écoute de ces mots. Mais le doute plane encore, je le vois. J'avance pour l'embrasser sur la joue. Elle se crispe, mais ne recule pas. Alors, je l'embrasse délicatement sur la bouche et la serre dans mes bras pour confirmer l'amour que je lui porte.

- Rien ne pourra se mettre en travers de notre amour, tu m'entends ? Rien ! lui glissé-je à l'oreille. Même pas cette foutue photo qui sort de je ne sais où...
- Tu me promets que tu ne m'as jamais trompée avec personne, et surtout pas avec celle-là ? Je peux te faire confiance ?
- Je te le pro - mets, articulé-je. Et ça n'arrivera jamais.

*

Je retiendrai une chose de ce vendredi : il faut toujours se méfier d'Internet et de ce qu'on y publie. Car j'ai découvert quelques jours plus tard, parce que Facebook avait choisi de me rappeler ce souvenir, que la photo sur laquelle j'apparais existe bel et bien. Il s'agit d'un souvenir datant de 2006, soit il y a 10 ans, lorsque nous avons passé en famille un week-end à Bordeaux avec mon meilleur ami Clément. Je m'étonne que ma femme ne se soit pas souvenue de la photo qu'elle avait prise et sur laquelle je me promène avec le jeune homme que Clément était encore à l'époque. Quand je lui ai fait voir cette photo, Séverine a été vraiment rassurée de savoir qu'il s'agissait en fait d'un montage photo que quelqu'un de mal intentionné avait créé pour me faire du tort.

J'ai d'ailleurs une petite idée sur l'expéditeur du mail : il se pourrait très bien qu'il s'agisse de Pierre, mon élève récalcitrant. J'ai surpris une conversation à voix basse dans les couloirs du collège lorsqu'il attendait son prof de musique avec Mathieu, juste à côté de ma salle de cours. Il était question de photo truquée, qui allait « faire des dégâts dans sa vie »...

Comme tout s'est bien terminé pour moi, j'ai décidé d'ignorer ce que j'avais deviné pour ne pas lui faire plaisir. Il a voulu me montrer qu'il savait se servir d'Internet autrement que pour copier les réponses aux devoirs que je donne, mais je vais me montrer plus intelligent que lui et oublier cette histoire de photo !